

Regards sur le handicap : l'apprentissage de la différence

Ou l'apprentissage de la construction explicite d'un point de vue

Motivation du projet (pourquoi engager les élèves dans ce projet précis ?) :

C'est souvent en percevant sa différence dans le regard de l'autre que naît la souffrance de la personne en situation de handicap. Une politique d'intégration devrait permettre à la personne en situation de handicap de jouir, au même titre que tout être humain, de droits essentiels : l'éducation, l'information, la culture, les activités sportives etc. Et c'est pourtant lors de son immersion en milieu de vie ordinaire, l'école en particulier, que l'handicapé multiplie le risque de croiser des regards stigmatisants et de se retrouver emprisonné dans une catégorie sociale marginalisée.

Changer notre regard passe par une prise de conscience de celui-ci, à la fois témoin et instrument de nos peurs intérieures. Parce que les enfants sont les adultes de demain, il nous semble important d'ores et déjà de les sensibiliser aux différences pour qu'ils aient les outils pour créer un monde bienveillant. Interpeller les élèves sur ces discriminations, les sensibiliser ne suffit pas. Les engager dans une démarche de création audiovisuelle permettra de les mobiliser, et d'être un moyen de changer leur propre regard sur l'autre, mais aussi celui du spectateur, grâce à la connaissance de l'autre.

Qui mieux que l'auteur, réalisateur, peuvent s'exprimer sur l'importance du regard et du point de vue ? D'où l'idée de travailler dans un cadre pluridisciplinaire sur le point de vue de l'auteur, tant en littérature qu'en arts visuels. Le repérer, apprendre à déchiffrer les codes utilisés, lire les mots, lire les images : qui parle ? à qui ? pour dire quoi ? comment ? Ecrire pour dire, pour montrer, pour que l'autre comprenne...

L'enseignant en collaboration avec l'association, « Les Productions de l'Ange » et le réalisateur Michel Akrich, proposera de fédérer durant l'année scolaire les élèves autour d'un projet vidéo commun d'exploration du handicap. Ce projet vidéo leur permettra de développer leur point de vue, leur regard, leur réflexion et leur expression. Cette initiation des élèves au monde de l'image se concrétisera par la création d'un film vidéo. Par leur investissement dans ce projet, les élèves apporteront leur propre réponse à leur questionnement, grâce à la découverte, l'exploration, la compréhension et la production d'images. Cet atelier vidéo sera propice à une meilleure appréhension du monde du handicap et favorisera « le pouvoir d'agir » des élèves.

« L'image comme projet, c'est un champ que l'on peut étudier, certes, mais que l'on n'étudie jamais aussi bien qu'en le faisant, qu'en s'impliquant dans sa construction, qu'en mettant la main à la pâte. » P. Meirieu.

Association intervenante :

Les Productions de l'Ange (Michel Akrich)

Autre partenariat :

Unité Mobile de Liaison du CDDP (Christophe Bedou)

Quels sont les objectifs de ce projet ? (que vont faire les élèves ?)	Réaliser à terme, une série de petits courts métrages racontant une même histoire mais adoptant chacun un point de vue différent selon les partis pris du groupe réalisateur. L'histoire racontée mettra en scène une situation simple de la vie courante qui prend une dimension autre dès qu'elle est vécue par une personne en situation de handicap.
Quels sont les points du programme de l'école abordés dans ce projet (que vont apprendre les élèves ?)	Cf. Annexe : tableau des compétences du socle commun visées par chaque étape du projet de réalisation de vidéos.
Quel va être le travail préparatoire des élèves avant l'intervention de l'association ?	L'association interviendrait en fin de chaque période de 6-7 semaines (avant les vacances scolaires), ce qui permet à l'enseignante un travail préparatoire qui peut toucher différents domaines de compétences. Le projet s'inscrit dans un projet de classe plus vaste visant à travailler la notion de point de vue. Ce projet de classe se décline dans différentes actions : - Dispositif Ecole et cinéma avec en particulier « Tomboy » et « Regards libres » - Liaison CM2/6^{ème} : prix de jeunes lecteurs impliquant ma classe, une classe de 6^{ème} à Léognan et une classe de 6^{ème} à Gémovac (Charente-maritime), échanges autour de 4 livres choisis par les enseignantes, Jeu de piste à Volubilis de Max Ducos, Les contes des six trésors d'E. et B. de St Chamas, Le fantôme de Sarah Fisher d'Agnès Laroche et Inspecteur Toutou de Gripari. - Projet danse autour de la dernière création de Pedro Pauwels « Sors » - Ecriture, mise en page et édition d'un documentaire papier avec les éditions Milathéa : rencontre du point de vue du documentariste vidéo et du point de vue de l'auteur de documentaire papier. <u>Période 1</u> • Atelier-débat pour inciter les élèves à s'exprimer sur leur perception, leur expérience ou leur opinion sur le handicap. Ce débat fera l'objet d'une synthèse du fruit de leurs réflexions et pourra se prolonger et s'enrichir après les étapes suivantes. • Atelier d'écriture dans le cadre de la Semaine de la citoyenneté : Qu'est-ce être citoyen ? • Etude de la langue : recherches et exercices sur des compétences spécifiques en compréhension (qui se poursuivront tout au long de l'année) en lien étroit avec l'écriture cinématographique : - Repérer les « sauts dans le temps » dans un récit (l'ellipse). - Comprendre les sentiments et les intentions des personnages (cadrage, jeu de l'acteur). - La chronologie du récit (le montage). - Comprendre ce qui est caché dans le texte, l'implicite (choix de plans, écriture scénaristiques). <u>Période 2</u> • Fête du livre : rencontre avec Max Ducos, auteur-illustrateur de « Jeu de piste à Volubilis », représentation théâtrale (adaptation de Jean-Luc Terrade du second album de Max Ducos « L'ange disparu ») et première prise de contact avec les éditions Milathéa spécialisées dans le documentaire pour enfant.

- Ecole et cinéma : projection et travail autour du 1^{er} film Les vacances de M Hulot de J. Tati
- Littérature/Histoire des arts : mise en place du cahier culturel mémoire de nos rencontres avec des livres (prix de jeunes lecteurs organisé dans le cadre d'une liaison CM2/6^{ème}), d'œuvres d'art, de musiques. Le travail sur le point de vue et les intentions des auteurs, artistes, compositeurs sera comme un fil rouge. De plus les élèves sont amenés à écrire leur avis argumenté sur chaque œuvre abordée.
- Musique : spectacle « Esprits frappeurs » des JMF + enregistrement des élèves lisant Jeu de piste à Volubilis et de bruitages créés avec la bouche, le corps ou des objets. Le montage sera réalisé avec les élèves à l'aide d'audacity.
- Atelier 1 du projet sur le handicap.

Période 3

- Ecole et cinéma : projection et travail autour du 2^{ème} film Tomboy de C. Sciamma
- E.P.S. (parcours culturel) : atelier de pratique avec Pedro Pauwels (danseur en situation de handicap ce que j'ignorais lorsque j'ai accepté le projet) autour de son spectacle « Sors », reprise de « La danse de la sorcière » de Mary Wigman revisitée par 4 chorégraphes d'univers différents.
- Cahier culturel : les œuvres d'art et les musiques étudiées seront en lien avec le projet et/ou les livres et les films.
- Littérature : lecture de « Sous la peau d'un homme » de Praline Gay-Para (en lien avec Tomboy)
- Liaison CM2/6^{ème} : rencontre avec la classe de 6^{ème} de Léognan autour des deux premiers livres étudiés et échange épistolaire avec la classe de Gémozac, confrontation des points de vue.
- Ecriture (amorce) des synopsis et des scénarii.
- Ateliers 2 et 3 du projet sur le handicap.

Période 4

- Ecole et cinéma : projection et travail autour du 3^{ème} film Regards libres (à confirmer) <http://www.enfantsdecinema.com/2011/films/regards.html>
- EPS (parcours culturel) : représentation de « Sors » de Pedro Pauwels au Théâtre des 4 saisons à Gradignan le 19 mars et rencontre des 8 classes participant au projet pour partager nos créations le 3 avril.
- Cahier culturel : les œuvres d'art et les musiques étudiées seront en lien avec le projet et/ou les livres et les films.
- Littérature : travail à partir de quelques histoires extraites de « Exercices de style » de R. Queneau
- Liaison CM2/6^{ème} : rencontre avec la classe de 6^{ème} de Léognan autour des deux autres livres étudiés et échange mail avec la classe de Gémozac, confrontation des points de vue
- Ecriture des scénarii du projet sur le handicap.
- Ateliers avec les éditions Milathéa pour la préparation à l'écriture du documentaire papier.
- Classe découverte au Graoux à Belin Beliet :

	- écriture d'un documentaire sur les thèmes abordés, la forêt et la biodiversité d'un milieu, le marécage. - Travail de jeu d'acteur en lien avec le projet sur le handicap. • Atelier 4 du projet sur le handicap <u>Période 5</u> • Cahier culturel : les œuvres d'art et les musiques étudiées seront en lien avec le projet et/ou les livres et les films. • Littérature : finalisation du travail liaison Cm2/6^{ème} avec vote pour le livre préféré des 3 classes impliquées, après lecture théâtralisée d'extraits présentée par l'association Nougatine et présentation sous forme de flyers par les élèves. • Ecriture des plans de tournage des courts-métrages de chaque groupe. • Tournage et montage
L'intervention de(s) l'association (s)	Les contenus des activités proposées aux élèves sont les suivants mais évoluent suivant les contraintes et le travail effectué à l'atelier précédent : Les interventions de l'association se dérouleront sous forme d'ateliers tout au long de l'année. 4 ateliers d'une 1/2 journée permettront aux enfants d'aborder d'un point de vue technique, la lecture de l'image fixe dans un premier temps : • <u>Ateliers 1 et 2</u> : voir le détail des interventions en pièce jointe • <u>atelier 3</u> : Focalisation, mouvements de caméra et échelles des plans. Le travail se déroule de la même manière qu'à l'atelier 1 mais à partir, en plus des photos, d'images animées. • <u>atelier 4</u> : Création d'un roman-photo : il s'agit de réinvestir les notions acquises lors des deux ateliers précédents mais également de pointer ce qui pourrait rendre sa lecture plus facile, plus attrayante. Travail du son, musique mais aussi bruitages, dialogues, ambiance... Tout ce qui pourrait ajouter un plus à notre roman-photo et qui nécessite le passage à une version numérique (diaporama). • <u>Les ateliers suivants, 5 et 6</u> seront consacrés à la réalisation (1 journée) et au montage (1 journée) des films de chaque groupe. L'association interviendrait donc sur 8 demi-journées à raison d'une par période à proximité des vacances pour les 4 premiers et de 2 journées groupées au mois de mai pour les réalisations finales. Chaque atelier serait suivi d'un moment d'échange qui fera l'objet d'une synthèse écrite dans le journal de bord sur le blog de la classe. L'enseignant participe-t-il à l'intervention de l'association ? (Prend-il des groupes d'élèves en charge ? Prend-il des élèves en charge sur un autre travail pendant le temps d'intervention de l'association ?). Pour les 4 premiers ateliers : le travail est réalisé avec le groupe classe complet réparti en petits groupes (duos ou trios selon le matériel disponible). L'intervention est menée par l'enseignant et l'association, l'animateur de l'UML intervient d'un point de vue technique et pour faire le film du projet. Pour les 2 journées : la réalisation et le montage sont effectués par groupe (4 à 5

	élèves). 2 groupes sont en tournage avec l'association et l'UML selon le plan de tournage établi par les élèves avec l'enseignante pendant que celle-ci prend en charge le reste de la classe. Le montage s'effectue dans la classe par groupe sur le TBI pendant que le reste de la classe fait autre chose en autonomie.
Quel va être le travail abordé en classe par les élèves après l'intervention de l'association ?	Chaque intervention de l'association sera suivie d'un temps de parole durant lequel chacun pourra faire le point sur ce qu'il aura appris, les questions qu'il se pose. Ce moment devrait aboutir à un travail de propositions et d'élaboration collective qui feront l'objet d'une trace écrite, sorte de journal de bord collectif du projet. Ce journal de bord sera édité sur un blog (blog de classe et/ou espace sur le site du CDDP33) accompagné de photos et de vidéos constituant le making off du projet.
Comment l'enseignant va-t-il évaluer le travail accompli par les élèves dans ce projet ?	• Sous forme d'une fiche bilan individuelle mettant en évidence les apports du projet et de quelle manière il aura permis de faire évoluer le point de vue de chacun. • En ouvrant les commentaires sur le blog de la classe (dans lequel le journal de bord du projet sera écrit) de façon à permettre aux parents de donner leur avis sur les productions. • De manière informelle, en observant l'implication de chaque enfant dans le projet.
Avez-vous envisagé de valoriser le travail des élèves au sein de l'école ? Si oui, sous quelle forme ?	Fabrication d'un DVD qui sera présenté et diffusé aux autres élèves et aux parents lors d'une soirée à l'Espace culturel Georges Brassens et au bilan d'école et cinéma au Jean Eustache de Pessac. Chaque élève aura son propre DVD. Mise en ligne sur le site de l'école des vidéos réalisées (sous réserve de contraintes techniques).

Création d'un film et socle commun

(document élaboré pour Ecole et cinéma il y a quelques années)

Références utilisées : **BD Nord n°98 Le cinéma d'animation**

Marie-Anne Rabouille, Jean-Pierre Giachetti, Gérard Houzé, Jean-Maurice Pierre, Christine Van Belleghem

http://www.ac-lille.fr/ia59/bulletin_departemental/pdf/98_dossier.pdf

"Dans l'idée de l'image comme projet, on ne propose pas aux élèves d'apprendre la grammaire de l'image d'une manière abstraite pour savoir ce qu'est un plan américain ou une contre-plongée. On les met dans une situation de création qui les conduit, à travers le projet à réaliser, à découvrir le sens de ce qu'ils font et donc à construire et à déconstruire les images, puisqu'ils en sont les acteurs. L'image comme projet, c'est un champ que l'on peut étudier, certes, mais que l'on n'étudie jamais aussi bien qu'en le faisant, qu'en s'impliquant dans sa construction, qu'en mettant la main à la pâte. Les pratiques ici sont nombreuses, multiples..."

Philippe Meirieu,
L'Évolution du statut de l'image
dans les pratiques pédagogiques,
Deuxièmes Rencontres Nationales cdi-doc.fr octobre 2003

Création d'un film : les étapes	Compétences du socle visées	Activités mises en oeuvre
Démarche et cheminement Déterminer la place des moments de réception et des temps de production, pour aiguïser le regard des élèves, pour leur permettre d'accéder à une première culture cinématographique.	En histoire des arts l'élève doit connaître : - des oeuvres d'art appartenant aux différents domaines artistiques. - des grands repères historiques - des formes d'expression, des techniques, un premier vocabulaire spécifique.	Création d'un cahier culturel → Pour ce faire, l'enseignant peut s'inscrire dans le dispositif école et cinéma → créer des réseaux → Pour ce faire, l'enseignant doit associer des œuvres à des repères signifiants à l'intérieur du domaine ou à l'extérieur → Pour ce faire, l'enseignant doit proposer des techniques d'analyse, d'expression et de débats : émotions, justification, glossaire
Pour enregistrer les images... un appareil de prise de vue (une caméra DV, une webcam, un appareil photo numérique, un caméscope) un support pour la caméra un ordinateur avec une bonne capacité de disque dur un logiciel de montage vidéo des éclairages halogènes Faire très attention aux problèmes liés à l'utilisation sans autorisation de l'image (législation sur le droit de diffusion de l'image).	Compétence 4 « La maîtrise des technologies usuelles de l'information et de la communication » S'APPROPRIER UN ENVIRONNEMENT INFORMATIQUE DE TRAVAIL Connaître et maîtriser les fonctions de base d'un ordinateur et de ses périphériques : fonction des différents éléments, utilisation de la souris. CRÉER, PRODUIRE, TRAITER, EXPLOITER DES DONNÉES Produire un document numérique : texte, image, son. Utiliser l'outil informatique pour présenter un travail. Compétence 6 « Les compétences sociales et civiques » CONNAÎTRE LES PRINCIPES ET FONDEMENTS DE LA VIE CIVIQUE ET SOCIALE Comprendre les notions de droits et de devoirs, les accepter et les mettre en application. AVOIR UN COMPORTEMENT RESPONSABLE Respecter tous les autres	→ Pour ce faire, l'enseignant propose des situations simples et courtes qui permettent d'explorer les différentes fonctionnalités des outils utilisés.
Pour enregistrer la bande-son... un mini-disc ou un ordinateur un ou des micros un ordinateur pour stocker les sons un logiciel de traitement du son un logiciel pour extraire des pistes audio d'un CD Faire très attention aux		

problèmes liés à l'utilisation sans autorisation de morceaux de musique (législation sur le droit d'auteur).		
Faire émerger un projet... Pour favoriser l'engagement des élèves, il convient d'imaginer (ou mieux de laisser imaginer aux élèves) un ancrage, notamment un lien avec d'autres activités plus « scolaires » : étude de texte littéraire, évènement historique, film du patrimoine, musique ou toute œuvre d'art	Compétence 5 « La culture humaniste » PRATIQUER LES ARTS ET AVOIR DES REPÈRES EN HISTOIRE DES ARTS Inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive. Compétence 7 « L'autonomie et l'initiative » FAIRE PREUVE D'INITIATIVE S'impliquer dans un projet individuel ou collectif.	→ Pour ce faire, l'enseignant peut utiliser le cahier culturel, élaboré au cours de l'année, qui répertorie les œuvres étudiées tant en littérature qu'en arts visuels ou en musique et qui les met en lien avec des événements historiques.
Ecrire une histoire, un scénario... Compromis indispensable sur les personnages, leurs caractéristiques, ce qui leur arrive... pour écrire l'histoire <i>Certains effets littéraires tels l'ellipse ou le flash-back peuvent se traduire par l'image.</i> Le fil d'un récit en images correspond aux mêmes exigences que le schéma narratif d'un récit sachant qu'on utilise moins d'images que de mots pour décrire, pour faire un portrait, décrire une action. Rédaction du story-board ou scénarimage pour le choix des plans, les cadrages, les points de vue...	Compétence 1 « La maîtrise de la langue française » DIRE S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis. Prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue. ÉCRIRE Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire. Compétence 5 « La culture humaniste » PRATIQUER LES ARTS ET AVOIR DES REPÈRES EN HISTOIRE DES ARTS Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques.	→ Pour ce faire, l'enseignant peut utiliser un TBI et un visualiseur pour présenter les différentes propositions des élèves et arriver à des compromis. → Pour ce faire, l'enseignant peut établir des liens entre la culture littéraire et la maîtrise de la langue attendues et la culture « télévisuelle » des élèves. Comprendre les images permet souvent de mieux comprendre un texte d'un niveau de langue trop soutenu. L'enseignant peut faire le choix d'utiliser des adaptations filmées d'œuvres littéraires qu'il met en lien avec les textes d'auteur plutôt que des versions simplifiées de textes du patrimoine. → Pour ce faire, l'enseignant peut faire écrire un story-board.
Fabriquer les images... Organiser des groupes de travail, pour répondre aux contraintes matérielles. Les élèves travaillent en autonomie, en réinvestissant les savoirs et savoir-faire découverts au cours de phases d'expérimentation préalables. Les groupes se succèdent selon un plan de tournage établi à l'avance.	Compétence 1 « La maîtrise de la langue française » DIRE Dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose. ÉTUDE DE LA LANGUE : VOCABULAIRE Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient. Compétence 5 « La culture humaniste » PRATIQUER LES ARTS ET AVOIR DES REPÈRES EN HISTOIRE DES ARTS Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques. Compétence 7 « L'autonomie et l'initiative » S'APPUYER SUR DES MÉTHODES DE TRAVAIL POUR ÊTRE AUTONOME Respecter des consignes simples, en autonomie. Être persévérant dans toutes les activités.	→ Pour ce faire, l'enseignant doit veiller à ce que chaque élève puisse tenir tous les rôles ou presque dans la création du film : acteur, réalisateur, script, technicien son etc.
Montage des images C'est là que l'on retrouve la notion de grammaire. Les choix effectués par le réalisateur lors d'un montage sont à rapprocher des choix effectués par un auteur	Compétence 1 « La maîtrise de la langue française » ÉCRIRE Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte, mieux l'écrire. ÉTUDE DE LA LANGUE :	→ Pour ce faire, l'enseignant doit utiliser au mieux les ressources à sa disposition. Le montage doit être fait par les élèves dans la mesure du possible. S'il dispose d'un TBI, c'est l'occasion de l'utiliser pour faire voir à tous tout en

lorsqu'il écrit un texte. Le spectateur comme le lecteur doit comprendre les intentions de l'auteur. Connaître les différents cadrages, les angles de prise de vue permet de mieux « écrire » son film. Identifier certains effets visuels revient à identifier les fonctions des mots dans une phrase.	GRAMMAIRE Identifier les fonctions des mots dans la phrase. Compétence 7 « L'autonomie et l'initiative » S'APPUYER SUR DES MÉTHODES DE TRAVAIL POUR ÊTRE AUTONOME Respecter des consignes simples, en autonomie. Être persévérant dans toutes les activités. Commencer à savoir s'auto-évaluer dans des situations simples. Soutenir une écoute prolongée	permettant à chacun de participer.
Analyser les productions... Le film réalisé, les élèves présentent leur production. Les spectateurs veillent à la compréhension et la cohérence du récit, à la qualité plastique des images : composition, photographie, rendu du mouvement pour un film d'animation...	Compétence 1 « La maîtrise de la langue française » DIRE S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis. LIRE Repérer dans un texte des informations explicites. Inférer des informations nouvelles (implicites). Repérer les effets de choix formels Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte, mieux le comprendre. Compétence 5 « La culture humaniste » PRATIQUER LES ARTS ET AVOIR DES REPÈRES EN HISTOIRE DES ARTS Reconnaître et décrire des œuvres préalablement étudiées.	→ Pour ce faire, l'enseignant peut organiser des débats à la manière des débats littéraires ou philosophiques dans le cadre de la classe ou avec des spectateurs extérieurs. La diffusion sur Internet par exemple donne une toute autre dimension au travail des élèves et les critiques apportées d'autant mieux entendues et constructives.
L'illustration sonore Elle doit être pensée dès le départ. Tout le travail mené au long de l'année en musique (écoute musicale, création d'instruments, travail de la voix, travail sur les rythmes ...) doit contribuer à la création de la bande sonore.	Compétence 4 « La maîtrise des technologies usuelles de l'information et de la communication » S'INFORMER, SE DOCUMENTER Chercher des informations par voie électronique. Découvrir les richesses et les limites des ressources de l'internet. Compétence 5 « La culture humaniste » PRATIQUER LES ARTS ET AVOIR DES REPÈRES EN HISTOIRE DES ARTS Reconnaître et décrire des œuvres préalablement étudiées. Interpréter de mémoire une chanson, participer à un jeu rythmique ; repérer des éléments musicaux caractéristiques, simples.	→ Pour ce faire, l'enseignant doit diversifier le plus possible les œuvres étudiées pour développer la créativité des élèves ou au contraire les recentrer sur un domaine particulier au service d'un projet spécifique : travail sur le bruitage pour illustrer une histoire où chaque personnage est représenté par un instrument par exemple.

Annexe 2

Calendrier des interventions

Date	Déroulement	Matériel et intervenants	Observation
Mardi 11 décembre 9 h – 12 h	Débat autour du handicap : • Mise en situation : Rentrée dans la classe en aveugle moitié de classe aveugle. Aucune consigne pour les « voyants ». Vous devez rentrer en classe et faire comme d'habitude : aller à leur place, défaire leur cartable, le ramener dans le couloir, enlever leur blouson, le mettre au porte-manteau et revenir à leur place. • Ecriture : que s'est-il passé pour vous ? racontez en quelques lignes (qui sont personnelles, pas lues au groupe) • Discussion sur ce que les enfants ont vécu, les questions qu'ils se posent... • Jeu avec lancer dans une cible (les aveugles du départ deviennent les voyants) : la question qui émerge « Il y a des choses qu'on ne peut pas faire quand on est aveugle, viser par exemple, donc un certain nombre de sports... • Echange entre Michel Le Besnerai (champion de France de tir à l'arc, non voyant) et Paolo Ricco (père d'élève et archer au club de Léognan voyant) qui discutent et répondent aux interrogations de leur point de vue de « voyant » et de « non-voyant » pour effectuer les mêmes gestes. • Mise en situation en extérieur sur proposition d'un élève pour évaluer de quelle façon on peut être sûr d'être face à la cible et comment ajuster son tir (problème de la distance) • Discussion avec les enfants sur d'autres situations du quotidien: échange monnaie, faire les courses, retirer de l'argent à un distributeur, boîte de médicament... sur questionnements des élèves • Handi-tri-attitude film de 18 min	Bandeaux air-France et écharpes 15 Caméscope Carnet d'écriture Poubelle de la classe et balle en papier Cible utilisée en	Etonnamment, les enfants qui sont « aveugles » se mettent à écrire sans se poser de questions. Je les laisse faire pendant un petit moment avant de leur dire d'enlever leur bandeau. Michel Le Besnerai et Paolo ne rentrent dans la classe qu'à ce moment-là. Allée devant ancien portail

		salle à 18 m	En ½ cercle dans la salle polyvalente (à la demande de Michel Le Besnerai pour une écoute plus facile)
		Arc et flèches	Pas fait à voir plus tard
	Sensibilisation sur le point de vue (réalisé en classe en préalable) Une action unique et plusieurs points de vue : travail préalable sur le choix d'une situation à explorer de différents points de vue. Ecriture d'un pitch collectif.		
Mardi 22/01 14 h	Première partie (1 h maximum) Mise en situation : Michel A. et un autre adulte (moi par défaut mais difficile puisque je mène la séance en même temps) présentent une saynète mimée aux élèves, répartis en cercle (ordre précis en fonction des futurs groupes de travail) autour de l'espace « scène ». De cette manière, tout le monde voit la saynète mais pas sous le même angle. La saynète est décomposée en trois parties : • Un personnage se prépare dans un lieu supposé être chez lui, se réveille, déjeune, s'habille, se coiffe etc... • Il se déplace avec un objet (valisette) imaginaire et arrive dans un lieu supposé être son lieu de travail où il change de tenue pour s'équiper d'une sorte de combinaison, ouvre sa valisette, en sort des outils imaginaires et se lance dans des réparations • L'autre personnage arrive comme s'il était au volant d'une voiture, s'impatiente, klaxonne. Le premier personnage abandonne sa réparation et va faire le plein de la voiture et laver le parebrise. Travail d'écriture : chaque élève est donc assis pour observer la scène qui se joue au centre. A chaque	Lieu : salle 14 Matériel : tables chaises, lit de repos (ou fauteuil roulant), feuilles et crayons. Caméscopes (au moins 2) 2 adultes acteurs 1 qui filme Les autres en « secrétaires » pour les élèves non-scripteurs	

14 h 30 14 h 45 15 h	fin d'acte, je leur demande de raconter en quelques lignes ce qu'ils ont vu ou cru voir et ce qu'ils supposent de la suite de l'histoire. Je leur annonce que je vais récupérer leurs écrits à la fin de l'après-midi pour mémoire de l'atelier. Elaboration d'un scénario commun : les élèves sont mis par groupe de 4 ou 5 (ce seront les groupes qui travailleront ensemble par la suite) ayant le même angle de vue sur la saynette. Ils doivent se mettre d'accord sur une version de l'histoire et l'écrire en quelques lignes. Mise en commun et débat : compte-rendu oral de chaque groupe et confrontation des différents points de vue avec justification. Deuxième partie (2 h maximum sans récré) Du statut de spectateur à celui de réalisateur : La teneur de l'atelier est donnée au groupe entier. <i>Vous allez devoir nous raconter une petite histoire mais cette fois-ci, votre papier et votre crayon seront juste un appareil photo numérique. Pourtant ceux qui la liront devront parfaitement comprendre ce que vous avez voulu raconter. Pour cela vous aurez le droit de prendre ? photos uniquement, moins si vous voulez mais pas plus. Vous n'aurez qu'un quart d'heure pour faire ce travail. Vous serez par groupe de 4 ou 5, les mêmes que tout à l'heure. Lorsque vos photos seront faites, vous reviendrez en classe pour les transférer sur l'ordinateur afin de pouvoir les faire voir au groupe ensuite.</i> Réalisation : En deux fois si possible (4 groupes d'abord puis les trois autres). Les enfants qui ne prennent pas les photos en premier font autre chose dans la salle sous ma surveillance. Chaque groupe part avec un adulte afin de réaliser ses photos. L'adulte n'est là que pour surveiller (ou filmer) et veiller à ce que les groupes ne communiquent pas entre eux. Ce sont les enfants	Lieu : salle 14	Le fait d'avoir mis le second personnage sur mon fauteuil roulant pour simuler la voiture a induit les élèves en erreur. Vu la thématique du projet, ils ont cru à une personne handicapée et non un automobiliste. → intéressant néanmoins de constater pour eux qu'un contexte spécifique peut influencer l'interprétation d'une scène. J'ai quand même pris la décision de corriger leur erreur en cours d'écriture en précisant « ceci n'est pas un fauteuil roulant » (je pourrai à l'occasion leur faire découvrir le tableau de Magritte.
---	--	------------------------	---

	qui décident de ce qu'ils vont faire et comment. <u>Contraintes :</u> Ils ne doivent jamais se trouver sur le même lieu qu'un autre groupe. (organisation prévue : chaque adulte sait quels sont les lieux accessibles pour le groupe si les élèves émettent le souhait de les utiliser) Le sujet imposé est donné à chaque groupe sur une bande de papier (les groupes ignorent qu'ils ont le même sujet) : « <i>un élève sort pour aller aux toilettes.</i> » Transfert des photos sur l'ordinateur du TBI : <i>Chaque groupe transfère ses photos dans un dossier préalablement créé sur l'ordinateur et leur donne un ordre précis afin de pouvoir les visionner correctement.</i> Visionnage des sujets un par un : Chaque élève écrit une phrase pour raconter ce qu'il comprend de chaque histoire (sauf la sienne) Débriefing : Nous faisons le point sur ce qui a été appris lors de cet atelier et dans l'après-midi, sur les enjeux véritables de ce que nous avons proposé et de ce que nous attendons pour la suite des séances. Nous essayons de trouver des solutions aux problèmes qui se sont posés Nous annonçons le travail de la prochaine séance : travail sur la sonorisation du diaporama, début d'écriture des scénarii de nos futurs courts-métrages.		
15h15-15h35 (premiers)		1 adulte par groupe 2 qui filment 1 qui surveille le reste de la classe 7 appareils photos numériques Papiers crayons Bande papier sujet Fiche consignes adulte Fiche groupe et lieux	
15 h 40 – 16 h (seconds)		Fiche outils sur les plans, angles de vue à insérer dans le cahier culturel.	Chaque groupe s'est décidé et s'est organisé très vite. Chacun a décidé de prendre les photos dans l'ordre : un des groupes a eu plus de mal à se mettre d'accord sur l'ordre, étonnant d'ailleurs, que certains préféreraient.
15h40- 16 h (premiers)		Ordinateur portable	Discussion très riche sur les diverses interprétations faites du sujet imposé. Les élèves se sont rendu compte de l'importance du choix des plans, du cadrage, de l'effet produit par certains effets (flou), de l'angle de vue... Le groupe
16 h à 16 h 20 (seconds)		Ordi + TBI	

16h20			qui avait choisi un ordre particulier : élève qui lève le doigt, WC vu de dessus flou... a expliqué que l'élève pensait aux WC mais qu'ils n'avaient pas fait le flou exprès !
16 h 30			

Les séances sont préparées (rencontres entre moi et Michel ainsi qu'entre Christophe et Michel pour mettre au point suivie d'échanges mail pour ajuster) au fur et à mesure en fonction du travail effectué réellement lors de la séance précédente, des constatations faites lors de la séance débriefing (1/2 heure à peu près) entre adultes qui suit la séance avec les élèves, des résultats obtenus.